TRUSTAFRICA

EMiLe Senegal

ETUDE DE CAS

Par
Rudy Klaas,
Consultant technique

DESCRIPTION DU PROJET

Le projet EMiLe (Enseignement Multi-Langue) vise à améliorer les résultats d'apprentissage grâce à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un programme éducatif multilingue (MLE) permettant, dans un premier temps, aux enfants d'acquérir des aptitudes en lecture, écriture et calcul dans une langue qui leur est familière. Ce programme apprend ensuite aux enfants à appliquer ces aptitudes, concepts et attitudes dans le cadre de leur apprentissage et de leurs activités en utilisant la langue officielle, le français. Cette innovation, actuellement appliquée au niveau micro (complétée par des données comparatives) cause des perturbations dans la mesure où il n'existe actuellement aucun programme similaire au Sénégal ou dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest. (EMiLe pourrait également être interprété comme un projet progressif dans la mesure où MLE est, en Afrique de l'Est, la norme en matière de politique, bien que rarement mise en œuvre.) Le projet EMiLe est une étude longitudinale prévue sur plusieurs années. Elle permettra de fournir des données pour la recherche-action en Afrique de l'Ouest. EMiLe comprend un florilège de meilleures pratiques. Le suivi-évaluation réalisé régulièrement en fin d'année montre que l'utilisation d'une langue que partagent les enfants et l'enseignant permet un apprentissage de meilleure qualité. Par ailleurs, l'attitude des élèves dans le cadre de l'apprentissage est beaucoup plus positive que dans les classes témoins où le français est la langue unique d'enseignement. Les « espaces » possibles dans lesquels le projet pourrait être mis à l'échelle sont de type quantitatif, fonctionnel, politique et organisationnel. Le mécanisme de reconduite utilisé dans le cadre du projet a également bien fonctionné. Cependant, la poursuite du projet EMiLe dans un avenir immédiat est peu probable faute de ressources financières en quantité suffisante. Par ailleurs, ni SIL ni ONECS et les partenaires du projet ne disposent des capacités nécessaires pour élargir l'initiative. Pour cela il faudra trouver un nouveau partenaire ou renforcer considérablement le bureau de l'ONECS pour que le projet puisse fonctionner efficacement et de façon durable.

SIEGE SOCIAL
TrustAfrica
Lot 87, Sacré Coeur 3
Pyrotechnie x VDN
BP 45435
Dakar-Fann, Senegal

T +221 33 869 46 86
F +221 33 824 15 67
E info@trustafrica.org
W www.trustafrica.org

Early Learning Innovations

JULY 2015

Mise en œuvre du projet et renforcement des

Pour ce qui concerne sa mise en œuvre, le projet EMiLe a, à travers une enquête sociolinguistique, avec une cartographie de l'utilisation des langues à l'école, déterminé que le groupe cible (les élèves des premières années du cycle d'études primaires) de la zone d'essai (Fatick) est très largement monolingue avec un faible pourcentage d'enfants fonctionnellement bilingues (Wolof/ou français). Certains élèves appartenant à d'autres groupes linguistiques, qui se sont récemment installés en milieu sereer, ont acquis une parfaite connaissance du sereer avant d'entamer les études primaires.

Le projet a mis en place une base théorique documentée pour MTBMLE (éducation multi-lingue basée sur la langue maternelle), élaboré un programme éducatif, mené un vaste plaidoyer auprès des communautés locales et des autorités nationales en charge de l'éducation et auprès d'opérateurs internationaux comme ELAN. EMiLe a produit un nombre impressionnant de matériaux d'enseignement/d'apprentissage (plus de 150 titres de matériaux d'enseignement/d'apprentissage), organisé des cours de formation d'enseignants, des activités de suivi, mesuré les progrès réalisés dans le cadre de l'apprentissage par rapport à des niveaux de référence, et comparé ces résultats d'apprentissage avec ceux d'un groupe de référence. Les partenaires du projet comprennent SIL, le ministère de l'Education et l'enseignement catholique. EMiLe, financé par TrustAfrica, met l'accent sur la composante de transfert de L1 vers L2 du projet élargi qui comprend également l'acquisition d'aptitudes en lecture en L1 et l'élaboration d'un nouveau programme d'enseignement du français (L2) comme langue étrangère applicable à la fois dans les classes bilingues et traditionnelles.

En ce qui concerne le renforcement des capacités, le projet EMiLe a considérablement bénéficié de l'expertise de SIL et de l'accès à des écoles publiques et privées à travers le ministère de l'Education et ONECS (enseignement catholique). Le dysfonctionnement du projet était, cependant, important au cours de la première année et au début de la seconde en raison des différences de routines de gestion entre les partenaires. Ceci a entraîné un retard d'un an dans la mise en place des salles de classe et a raccourci de moitié la formation initiale des enseignants. Un cours supplémentaire de formation continue des enseignants a rapidement été organisé pour tenter de compenser. En raison de la précarité de l'environnement des financements, l'avenir d'EMiLe est incertain. SIL, cependant, reste déterminé à apporter une contribution technique.

Les activités de renforcement des capacités techniques d'EMiLe par TrustAfrica se sont focalisées sur le S&E, puisque les partenaires étaient déjà compétents dans leurs autres domaines respectifs. D'importants discussions, analyses des documents d'évaluation, et des résultats de l'évaluation ont été facilitées par TrustAfrica, avec la participation d'ARED. Ni SIL ni ONECS ne disposent de la capacité requise pour gérer l'expansion de ce projet. Il faudra trouver un nouveau partenaire ou renforcer considérablement le bureau de l'ONECS.

Progrès et mesure de la performance

Comme spécifié dans le plan de S&E, la base théorique et le programme qui en a découlé ont été documentés. En raison du retard d'une année qui a été accusé, le projet ne s'applique désormais qu'aux deux premières années du cycle d'études. Le suivi de la performance des enseignants est assuré par le personnel du projet et l'IEF (Inspection d'éducation formelle) formé à cet effet et doté d'un outil d'observation enseignant/salle de classe. Les enseignants et les IEF se réunissent régulièrement à des fins d'évaluation formative. Le suivi-évaluation réalisé régulièrement en fin de l'année montre que l'utilisation d'une langue que partagent les enfants et l'enseignant permet un apprentissage de meilleure qualité. Par ailleurs l'attitude des élèves dans le cadre de

l'apprentissage est beaucoup plus positive que dans les classes témoins où le français est la seule langue d'enseignement. Les difficultés de coordination du partenariat ont été résolues.

EMiLe a réalisé une solide évaluation de la situation de référence et en fin de programme au cours des deux premières années du cycle d'études, à l'aide d'outils et de procédures efficaces et fiables d'évaluation.

Résultats et analyses

La comparaison entre les classes d'essai et les classes témoins montre une augmentation significativement plus importante des résultats d'apprentissage dans les classes d'essai. Ce résultat doit être interprété avec un degré élevé de confiance compte tenu de la qualité supérieure des outils, des procédures et de l'analyse utilisés. Tous les outils et procédures ont été bien documentés.

EMiLe a également produit une base et une justification écrite approfondie de son module d'apprentissage, avec des manuels et une évaluation formative pour assurer une pratique durable de qualité.

EMiLe a appris à bien fonctionner au sein de ce petit écosystème novateur, mais il faudra un partenariat avec d'autres intervenants s'il doit être mis à l'échelle. Voir discussion ci-dessous sur la mise à l'échelle.

Mise à l'échelle

La poursuite immédiate du projet EMiLe est peu probable, faute de ressources financières en quantité suffisante. Les « espaces » possibles dans lesquels le projet pourrait être mis à l'échelle sont de type quantitatif, fonctionnel, politique et organisationnel. Puisqu'il est le seul projet d'élaboration de programme éducatif séquentiel actuellement en cours, il a de fortes chances de devenir un point de référence en termes de meilleures pratiques pour de futurs programmes. Il pourrait être mis à l'échelle de façon quantitative (croissance/expansion) par EMiLe avec la même langue.

Techniquement, un programme très similaire pourrait être reproduit dans d'autres langues, nécessitant vraisemblablement une collaboration ou un partenariat avec d'autres intervenants. Il en est de même pour sa potentielle mise à l'échelle aux niveaux national ou international. Si la capacité actuelle de la structure d'EMiLe peut être dépassée en fonction de l'espace dans lequel le projet est mis à l'échelle, les membres du personnel d'EMiLe pourraient continuer à jouer le rôle de conseillers techniques, si le projet devait être géré par d'autres.

D'un point de vue fonctionnel, le même processus de transfert ou un processus similaire pourrait être utilisé dans les programmes d'alphabétisation pour adultes et pourrait avoir des implications dans d'autres circonstances telles que l'apprentissage des langues pour les groupes autres que les établissements scolaires. Sur les plans politique et organisationnel, le processus de transfert serait très utile pour le ministère de l'Education, l'enseignement catholique ou ELAN. SIL, les ministères de l'Education et d'autres instituions bénéficieraient de la réalisation de l'étude longitudinale d'EMiLe et du développement du modèle d'utilisation séquentielle des langues en Afrique francophone. L'enseignement catholique poursuivra la mise en œuvre du projet dans la mesure de ses moyens financiers, avec l'assistance technique de SIL.

Il y a seulement quelques temps, en juin 2015, l'USAID avait manifesté son intérêt pour le projet EMiLe et visité une salle de classe SIL puis une salle de classe EMiLe dans la région de Fatick. Si l'USAID poursuit cet intérêt, elle pourrait devenir une collaboratrice précieuse. Vision Mondiale a décidé de ne pas poursuivre son appui à ce programme. ELAN reste un partenaire potentiel en dépit de ses contraintes financières apparentes. Au moment où MTBMLE est en train de prendre de l'élan au Sénégal (pays pilote), le ministère de l'Education s'intéressera probablement davantage à bonifier le travail de pionnier réalisé par EMiLe afin de réaliser ses propres objectifs. EMiLe serait mieux placé pour aider le ministère de l'Education s'il avait les ressources nécessaires pour maintenir, entre temps, les activités du projet.

Leçons apprises

- Un partenariat peut souvent entraîner des retards et une perte d'efficacité puisque les partenaires observent différentes routines de fonctionnement. Cette expérience a été mise à contribution pour orienter les discussions dans le cadre du partenariat et a permis de le rendre plus stable.

- Un partenaire qui offre une part plus petite des ressources globales, comme c'est le cas avec TrustAfrica dans ce projet, peut se rendre compte que ses objectifs et activités sont dé-priorisés par rapport à ceux des grands contributeurs. Cette tendance a été très tôt redressée et EMiLe a veillé à ce que toutes les attentes fassent l'objet de la même attention.

- La formation des enseignants fait partie d'une série d'événements essentiels qui doivent se dérouler dans une séquence particulière et avec une qualité particulière pour que le projet dans son ensemble soit efficace. Une mauvaise exécution de l'un quelconque des événements essentiels, tels que la formation des enseignants, doit être corrigée à la première occasion.

- Même si elle est réticente, l'opinion publique et officielle peut être influencée par un plaidoyer efficace mené avec respect et patience. Dans ce cas, l'opinion du ministère de l'Education était que les parents n'accepteraient pas l'enseignement en langue nationale. Après une enquête approfondie, il a été constaté que les parents n'avaient pas été bien sensibilisés à la question. Le « questionnaire » du ministère de l'Education demandait aux parents de choisir l'enseignement en français OU en langue nationale. Il aurait été plus juste de demander aux parents s'ils préféraient l'une ou l'autre ou LES DEUX. Une fois des efforts adéquats déployés pour discuter de la nature de l'enseignement multilingue, les parents ont très majoritairement exprimé leur préférence pour l'enseignement dans les deux langues.

- Une bonne pratique ou une pratique adéquate, même si elle ne fait pas partie des meilleures pratiques, peut être acceptable si elle est considérée comme de loin meilleure que les mauvaises pratiques. Si les avantages des meilleures pratiques restent inconnus ou n'ont pas été expérimentés, les bonnes pratiques ou les pratiques adéquates deviennent acceptables et risquent de devenir la norme de qualité. Si le modèle EMiLe, de son propre aveu, n'a pas réussi à apporter la contribution escomptée, les résultats de sa mise en œuvre sont meilleurs que ceux du modèle ApC (approche par les compétences) dont le français est la seule langue de travail et est donc susceptible de devenir une norme acceptable de conception de programmes éducatifs.

- EMiLe est un ensemble d'innovations, d'améliorations, et d'exécution de bonnes pratiques. La présence ou l'absence de tous ces éléments doit être prise en compte lors de toute tentative de mise à l'échelle ou de partenariat avec le modèle EMiLe. Si certaines de ces bonnes pratiques devait faire défaut, l'efficacité du processus pourrait diminuer. Toute application future du modèle EMiLe doit donc se faire avec l'assurance que toutes les composantes du projet sont incluses.

Le mécanisme de reconduite a bien fonctionné dans ce cas. Ceci est dû au fait que le Groupe d'experts connaissait bien la réputation de SIL, d'où une approbation rapide et une coordination adéquate des activités du projet avec le calendrier scolaire. Le fait que SIL ait été impliqué dans les activités de MTBMLE tant au niveau national qu'international signifiait que l'expertise et les structures nécessaires étaient immédiatement disponibles.

Recommendations

1. ***Une subvention de validation de ce projet doit être envisagée pour permettre la poursuite de l'étude longitudinale, le développement du modèle séquentiel et l'expansion quantitative. Le fait de créer et de mettre en œuvre un module d'enseignement multilingue permettant un transfert séquentiel de L1 à L2 dans le contexte des écoles traditionnelles et expérimentales, est à la fois une innovation et une amélioration. Bien que le concept et la pratique existent en Afrique de l'Est, son application dans ce contexte est unique et est motivée par l'adoption accrue de l'enseignement multilingue par les acteurs régionaux et internationaux. Le fait que l'innovation soit une amélioration importante est peut-être corroboré par les données de l'évaluation. EMiLe doit être considéré au moins comme une « pratique prometteuse », et, avec des données probantes tirées d'expériences similaires au Cameroun et en Asie, pourrait être considéré comme un « modèle », voire comme une « bonne pratique ». Care should be taken to assure that technical aspects, including positive mitigating circumstances and best practices, are not compromised by lack of management capacity.***

2. ***Des précautions doivent être prises pour s'assurer que les aspects techniques, y compris des circonstances atténuantes positives et les meilleures pratiques, ne sont pas compromises par l'insuffisance en capacité de gestion.***

3. ***EMiLe doit maintenir ses bonnes relations avec les institutions pouvant potentiellement assurer sa mise à l'échelle comme le ministère de l'Education, l'enseignement catholique et ELAN. D'excellentes relations personnelles existent également avec ARED qui a des atouts complémentaires en termes de réseautage avec le ministère de l'Education et d'autres organisations nationales. ARED pourrait donc donner une impulsion plus efficace***

Le modèle EMiLe d'enseignement multilingue diffère sensiblement du modèle ARED. EMiLe a créé un modèle de transfert par voie séquentielle de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes. Ce modèle développe d'abord des aptitudes en expression orale et en lecture dans la langue locale tout en introduisant progressivement des compétences orales en français. Tout d'abord, l'inventaire orthographique de la L1 est enseigné. Une fois maîtrisés les rudiments de la lecture en L1, le programme transfère ensuite ces compétences en français, en notant les similitudes au niveau des sons/symboles entre les deux systèmes d'orthographe et en enseignant volontairement ces différences de prononciation entre les lettres partagées par les deux systèmes d'orthographe. L'approche ARED par contre cherche à enseigner simultanément la L1 et l'orthographe du français, présentant le même élément orthographique sous le même angle, malgré les différences de prononciation des mots dans différentes positions. ARED a signalé que cette approche a entrainé une grande confusion chez les enseignants et les élèves, tout en s'avérant plus efficace que l'approche traditionnelle qui utilise le français comme unique langue d'enseignement.